

Les trois hommes sont pour l'instant hors d'état de nuire. Il les attache et cherche de quoi arrêter le sang qui coule de son oreille.

Il ouvre deux ou trois tiroirs et découvre un disque dur qui disparaît dans sa poche. Il trouve des bordereaux d'une banque et un carnet d'adresses bien fourni. Il appelle alors Fred.

Trente minutes plus tard, il voit les gyrophares clignoter autour de la maison. Le commissaire s'approche de Gabriel.

-Bonjour, c'est moi que vous avez appelé. On peut toujours compter sur les amis de Pédro.

Le Doc et l'infirmière sont épinglés à leur retour. On découvre dans le coffre du 4/4 un jeune fugueur inanimé. En voilà un qui est passé tout près de la mort. La maison est fouillée de fond en comble : les policiers récupèrent des informations capitales sur les trafics internationaux d'organes notamment sur les prisonniers politiques. Un escadron de police se rend à Rocheplane.

Fred serre la main au Poulpe.

-Heureux de t'avoir rencontré, Gabriel. On se reverra peut-être sur la péniche un de ces jours. En attendant, si tu as besoin de quelque chose, n'hésite pas à m'appeler. Tu as mon portable. Allez les gars, on rentre au poste.

